

Intervention



L'immobilité blanche 1 et 2

Pierre-André Arcand

Volume 1, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57655ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arcand, P.-A. (1979). L'immobilité blanche 1 et 2. *Intervention*, 1(3), 18-19.

à Bernard Noël

« l'immobilité blanche. »

L'IMMOBILITÉ BLANCHE I

(EXTRAITS)

à vit enfin fuyant rouge
immobile épiciène
le sujet sort des choses
je n'entends pas mon nom
je clate duratif
j'abîme Je

Cela sent la mort
bouche gonflée
Cela du plomb des lettres
qu'active l'active à corps de femme

DIRE

ne jamais répéter
tout peut se détruire
L'INTENSITÉ MÊME
comme un grand malheur
comme une grosse joie
se maintient attend
se tend de peau
sonde à peau

Je dans l'air

et soudain le récit
dire ce que j'écris
ce que je mange des mots
Prends un grand respir
la mort
la mort m'aime
la mort même aime la vie
le nom dit un jeu d'écrire
Quelle est cette
lumière sur le corps
qui se livre à nous
donner le feu ?

l'énigme est un creux une fente disait-il déchire la langue par
où les mots se ravivent les bords et chutent pour le plaisir physique

le bonheur
est un risque
qu'il faut
prendre
jusque dans
la frange
de l'obscur.

m. f. sing. pl. ♦ Laisser s'risser imperceptiblement les nerfs jusqu'au bord d'une extase toujours reculée. "Staccato"

« Mais aussi facilement à l'immobilité blanche qu'au plaisir » (Bernard Noël).

Pierre-André Arcand
19 octobre 1978

l'IMMOBILITÉ BLANCHE II

— « l'immobilité blanche » — toujours la convexité du regard et le tout entier dans la matière

si bien que
lentement
de la bouche
à l'anus que
se passe-t-il de
sauvage de
si limpide
qu'on vienne
s'y nourrir?

Les nerfs avivent la peau oisive du dedans quand
l'inverse depuis la nuque la douleur de toucher l'espace

« J'accédais aussi facilement à l'immobilité blanche qu'au plaisir » (Bernard Noël). »

maintenant tu as le corps de neige et la paupière de givre
ton doigt informe ce membre qu'en gloire lisse l'abîme comme un rive noir

Pierre-André Francq
19 octobre 1978